RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix - Travail - Patrie

……..

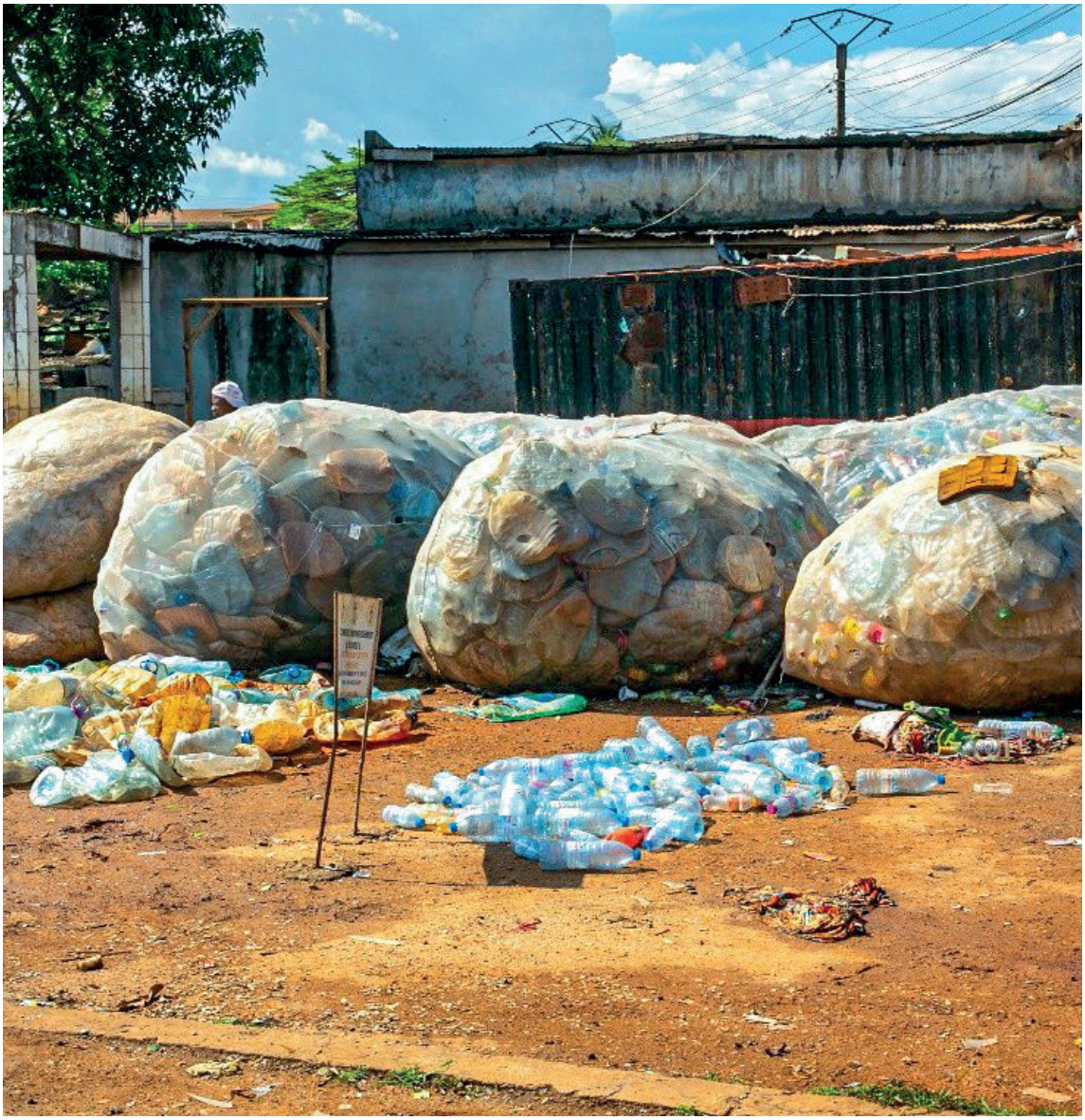
REPUBLIC OF CAMEROON

Peace - Work - Fatherland

……..

LE LIVRET ILLUSTRÉ DES BONNES PRATIQUES LOCALES DE GESTION DES DÉCHETS SOLIDES AU CAMEROUN

Juillet 2026



Ce document a été financée par l'Union européenne dans le cadre du Projet Plateforme Urbaine au Cameroun, mis en œuvre par Expertise France.

Le contenu ne reflète pas nécessairement les points de vue de l'Union européenne et des partenaires.

Financé par l'Union européenne

Global Gateway

France

EXPERTISE FRANCE
GROUPE AFD

Mis en œuvre par Expertise France

TABLE DES MATIÈRES

AVANT PROPOS 5

PRÉAMBULE 6

REMERCIEMENTS ET PARTENAIRES 7

POURQUOI PARLER DES DÉCHETS ? 8

LES GRANDS DÉFIS DE LA GESTION DES DÉCHETS DANS LE MONDE ET AU CAMEROUN 9

POURQUOI NOS DÉCHETS SONT-ILS DANGEREUX ? 10

Ils empoisonnent la terre et l'eau 10

Ils menacent la nature 11

Ils nuisent à notre santé 11

Mieux gérer nos déchets : un gain pour tous ! 13

LES GESTES CLÉS POUR PRENDRE SOIN DE MES DÉCHETS 16

GESTE 1 : JE JETTE TOUJOURS DANS LA POUBELLE 17

GESTE 2 : JE CONFIE MES DÉCHETS AU CIRCUIT DE COLLECTE 20

GESTE 3 : JE TRIE MON DÉCHET DÈS QU'IL EST PRODUIT 24

GESTE 4 : J'UTILISE JUSTE CE QU'IL ME FAUT 27

GESTE 5 : JE NOURRIS MES ANIMAUX AVEC MES RESTES 30

GESTE 6 : JE FABRIQUE MON PROPRE ENGRAIS (LE COMPOST) 33

GESTE 7 : JE NOURRIS LA TERRE POUR NOURRIR MES PLANTES 36

GESTE 8 : JE DONNE UNE LONGUE VIE À MES OBJETS 40

GESTE 9 : MON MODE DE VIE : QUALITÉ ET SOBRIÉTÉ CHOISIE 43

LA PAROLE À CEUX QUI AMÉLIORENT LEURS PRATIQUES 46

AVANT PROPOS

Le Ministre de l'Habitat
et du Développement Urbain

(e) Célestine KETCHA COURTES

L'hygiène, la salubrité et la bonne gestion des déchets constituent aujourd'hui des défis majeurs pour le développement durable de nos villes et de nos territoires. Au-delà de leur impact direct sur la santé publique, l'environnement et la qualité du cadre de vie, elles influencent l'attractivité de nos cités et leur résilience face aux changements climatiques.

Au Cameroun, la croissance urbaine rapide et l'évolution des modes de consommation qui entrainent mécaniquement l'augmentation continue de la production des déchets, appellent une mobilisation collective et un changement durable de nos comportements. Ainsi que l'ont reconnu les Etats généraux sur la gestion des ressources en déchets urbains, organisés en mai 2025 à Yaoundé, la propreté de nos villes ne relève pas uniquement de l'action des pouvoirs publics ou des opérateurs de gestion des déchets ; elle est l'affaire de tous. Chaque citoyen, chaque ménage, chaque école, chaque administration, chaque entreprise et chaque communauté est partie prenante à l'hygiène et la salubrité de sa cité.

Le présent livret illustré s'inscrit dans cette dynamique co-construction des villes propres, saines et prospères par leurs déchets. Conçu comme un outil pratique de sensibilisation et d'éducation citoyenne, il traduit en gestes simples et accessibles les principes fondamentaux d'une gestion responsable des déchets. Il vise à accompagner chaque acteur dans l'adoption de comportements plus respectueux de l'environnement, en mettant l'accent sur la prévention, le tri et la valorisation des déchets.

À travers cette initiative, le Ministère de l'Habitat et du Développement Urbain, avec l'appui du Projet Plateforme Urbaine au Cameroun, réaffirme sa volonté de promouvoir une culture nationale de l'hygiène, de la salubrité et de la responsabilité environnementale. Cette ambition s'inscrit pleinement dans la vision portée par la Politique nationale d'hygiène, de salubrité et de gestion des ordures ménagères. Elle considère désormais les déchets non seulement comme un défi de l'urbanisation à gérer, mais également comme une ressource à valoriser au service du développement économique dans le cadre de l'économie circulaire qui ouvre à nos villes de nouvelles perspectives de création des richesses et d'emplois.

J'invite chaque lecteur à s'approprier les messages contenus dans ce livret et à devenir un ambassadeur du changement au sein de sa famille, de son quartier, de son établissement scolaire, de son lieu de travail et de sa communauté.

Ensemble, faisons de nos gestes quotidiens les fondations de villes plus propres, plus saines, plus résilientes et plus prospères, conformément à la vision du Chef de l'Etat, S.E.M. Paul BIYA.

PRÉAMBULE

Face à l'urbanisation rapide, à l'évolution des modes de consommation et à la croissance démographique, la production des déchets solides municipaux ne cesse d'augmenter dans les villes camerounaises. Cette situation accentue la pression sur les services publics, aggrave les risques sanitaires et environnementaux, et contribue aux changements climatiques.

D'après les données partagées lors des États Généraux sur les déchets en 2025, la ville de Yaoundé a produit plus de 762 000 tonnes de déchets ménagers en 2022, contre un peu plus de 519 000 tonnes en 2011, soit une augmentation de près de 47 % en dix ans. Si rien ne change, ce chiffre pourrait dépasser 1 million de tonnes en 2032. Cette hausse rapide s'observe dans tout le pays : le Cameroun génère environ 15,8 millions de tonnes de déchets municipaux chaque année. Or, seulement 44 % de ces déchets sont réellement collectés, et moins de 15 % sont valorisés (recyclés, compostés ou réutilisés).

Cette crise de salubrité s'explique en grande partie par le manque d'infrastructures, mais surtout par le faible niveau d'adoption de gestes responsables au quotidien. Pourtant, ces déchets s'accumulent et polluent nos quartiers alors qu'ils représentent des ressources précieuses qui pourraient être transformées en opportunités économiques.

C'est pour répondre à ce défi que le présent Livret illustré des bonnes pratiques du quotidien a été conçu. Complémentaire au Guide national d'éducation et de mobilisation citoyenne pour la gestion des déchets solides au Cameroun, il a été élaboré dans le cadre du Projet Plateforme Urbaine au Cameroun (PUC), financé par l'Union européenne et mis en œuvre par Expertise France avec l'appui du Cabinet Diagnostic & Actions (DIACT), sous l'impulsion du Ministère de l'Habitat et du Développement Urbain (MINHDU). Il s'inscrit directement dans la dynamique de la future Politique nationale d'hygiène, de salubrité et de gestion des ordures ménagères ainsi que de la Feuille de route adoptée lors des États Généraux de mai 2025.

Si le guide fournit aux formateurs la méthode pédagogique, ce livret illustré est l'outil pratique destiné à l'action immédiate des citoyens et des communautés. Conçu pour être accessible, visuel et pédagogique, il traduit des notions complexes en gestes simples, imagés et applicables par tous : ménages, écoles, commerces et administrations.

L'objectif de ce livret n'est pas seulement de transmettre des connaissances, mais de déclencher un véritable changement durable de comportement. Grâce à une approche graphique et didactique éprouvée avec succès dans la Commune de Yaoundé 5 (territoire pilote choisi pour sa double réalité rurale et urbaine facilitant la réplication nationale), ce livret permet à chacun d'apprendre à réduire, trier et valoriser ses déchets à la source

Pour aller plus loin, consulter le Guide national d'éducation et de mobilisation citoyenne pour la gestion des déchets solides au Cameroun, qui présente une démarche évolutive et contextualisée permettant à chaque commune, école ou association d'expérimenter, d'évaluer et d'améliorer ses pratiques éducatives en matière de gestion des déchets.

REMERCIEMENTS ET PARTENAIRES

La réalisation du présent guide pédagogique et la mise en œuvre des premières actions d'éducation à la gestion des déchets solides municipaux ont été rendues possibles grâce à l'engagement et à la contribution de nombreux acteurs institutionnels, territoriaux et techniques.

Nous remercions également

- **Commune d'Arrondissement de Yaoundé 5 :** Pour son implication stratégique, la mobilisation des acteurs et l'appui logistique sur ce territoire pilote.
- **Cabinet DIACT :** Pour l'animation des ateliers, la mobilisation de terrain et la capitalisation des acquis
- **Fondation Veolia :** Pour son expertise technique et la validation des contenus pédagogiques.

Et l'ensemble des structures membres du groupe de travail, qui ont activement participé à toutes les étapes de conception de ce guide.

1. Ministère de l'Habitat et du Développement Urbain
2. Ministère de la Décentralisation et du Développement Local
3. Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire
4. Ministère des Domaines, du Cadastre et des Affaires Foncières
5. Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable
6. Ministère de la Santé
7. Ministère des Mines, de l'Industrie et du Développement Technologique
8. Ministère des affaires Sociales
9. Association des Régions du Cameroun
10. Communes et Villes Unies du Cameroun
11. Communauté Urbaine de Yaoundé
12. Communauté Urbaine de Douala
13. Commune de Yaoundé 5
14. Commune de Dschang
15. Institut de Recherche et Développement
16. Programme National de Volontariat
17. ERA Cameroun
18. Agence Française de développement
19. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
20. Les Bénévoles des Océans du Cameroun
21. HYSACAM
22. NAME RECYCLING
23. THYCHLOF
24. Codas Caritas Douala
25. Comité de Développement Quartier MVOG-ADA CASS
26. Comité de Développement Quartier Ntem-Nord
27. Comité de Développement Quartier MOME BELE NGAL Bloc 5
28. Comité de Développement Quartier Essos Sud (Mosquée -Madison)

POURQUOI PARLER DES DÉCHETS ?

LES GRANDS DÉFIS DE LA GESTION DES DÉCHETS DANS LE MONDE ET AU CAMEROUN

La gestion des déchets soulève des enjeux globaux majeurs liés à l'environnement, à la santé publique et à l'économie circulaire.

Décharge informelle à ciel ouvert

Dans le monde, l'urbanisation rapide et la consommation croissante produisent des volumes de déchets toujours plus importants, dont une grande partie finit en décharge ou dans la nature, contribuant à la pollution des sols, des eaux et de l'air, ainsi qu'aux émissions de gaz à effet de serre. Les défis concernent la bonne gestion des déchets partout où ils sont produits, grâce à une gouvernance qui implique citoyens, entreprises et pouvoirs publics.

2 Milliards de tonnes

de déchets urbains solides sont produits chaque année dans le monde

Si rien n'est fait pour améliorer leur gestion, ce volume atteindra

3,8

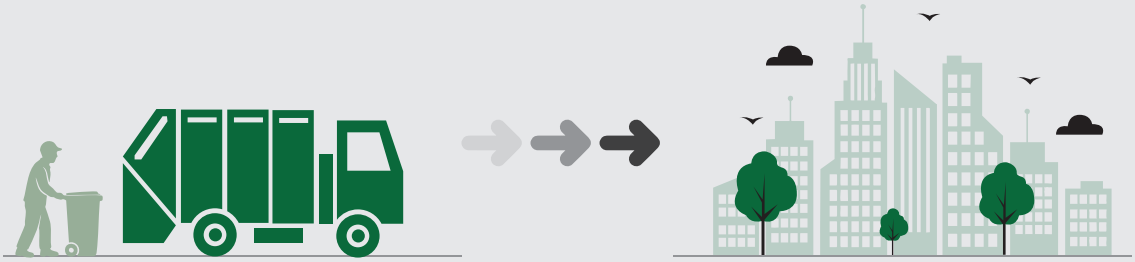
Milliards de tonnes par an d'ici 2050

Le secteur des déchets est responsable d'environ

3,3%

des émissions mondiales de gaz à effets de serre

MIEUX GÉRER NOS DÉCHETS, c'est construire des villes plus propres



POURQUOI NOS DÉCHETS SONT-ILS DANGEREUX ?

ILS EMPOISONNENT LA TERRE ET L'EAU

Certains déchets mettent des dizaines, voire des centaines d'années à se dégrader dans la nature.

LE SAVIEZ VOUS ?

Un sac plastique peut polluer pendant 400 ans et une canette en aluminium jusqu'à 500 ans. En se dégradant, ils libèrent des substances toxiques qui contaminent les sols, les cours d'eau et les ressources en eau utilisées par les populations.

Une canette

Un sac plastique

ILS MENACENT LA NATURE

Les animaux confondent les déchets avec de la nourriture, s'étouffent où se blessent.

LE SAVIEZ VOUS ?

Chaque année, le plastique tue plus de 100 000 mammifères marins.

Les déchets polluent le sol et l'eau. Ils libèrent des substances toxiques qui s'infiltrent dans la terre et contaminent les nappes d'eau et les rivières.

Les plantes étouffent sous les déchets, privées de lumière et d'air, jusqu'à disparaître progressivement, entraînant avec elles l'affaiblissement de toute la biodiversité.

ILS NUISENT À NOTRE SANTÉ

Les déchets représentent un danger pour la santé humaine. Les déchets abandonnés favorisent la prolifération des rats, moustiques et insectes porteurs de maladies comme le choléra ou les diarrhées. Leur brûlage libère des fumées toxiques qui polluent l'air et provoquent de graves problèmes respiratoires, notamment l'asthme.

Décharge informelle à ciel ouvert

Ce panneau de la Mairie de Yaoundé 5 interdit formellement de jeter des ordures dans cet espace, sous peine d'amende et de poursuites judiciaires. Pourtant, le tas s'accumule et les feux réguliers polluent l'air à proximité des maisons.

MIEUX GÉRER NOS DÉCHETS : UN GAIN POUR TOUS !

Bien gérer nos déchets ne consiste pas seulement à les ramasser, mais surtout à mieux les trier, et les valoriser à travers la réutilisation, le réemploi, le compostage et le recyclage. Ces gestes permettent de protéger notre santé et notre environnement, tout en réduisant les dépenses et en créant des opportunités économiques.

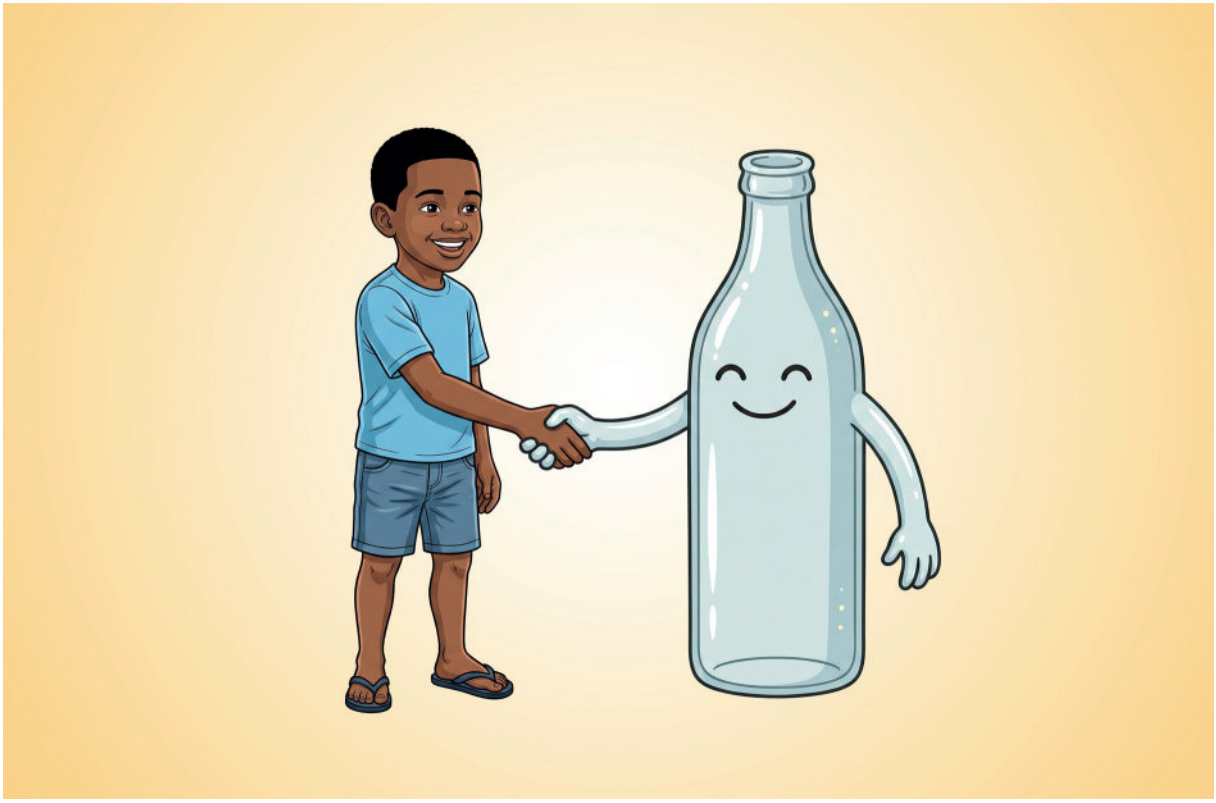
Des rues propres rendent la ville plus belle, plus agréable à vivre et plus accueillante pour les visiteurs comme pour les commerçants. En réduisant les déchets mal gérés, la communauté dépense aussi moins d'argent, moins de nettoyage d'urgence et moins de problèmes de santé liés à l'insalubrité, ce qui permet d'améliorer la vie de tous.

Mieux encore, les déchets peuvent devenir une richesse : transformés en compost ou en objets recyclés, ils créent des emplois locaux et durables, tout en protégeant notre environnement.

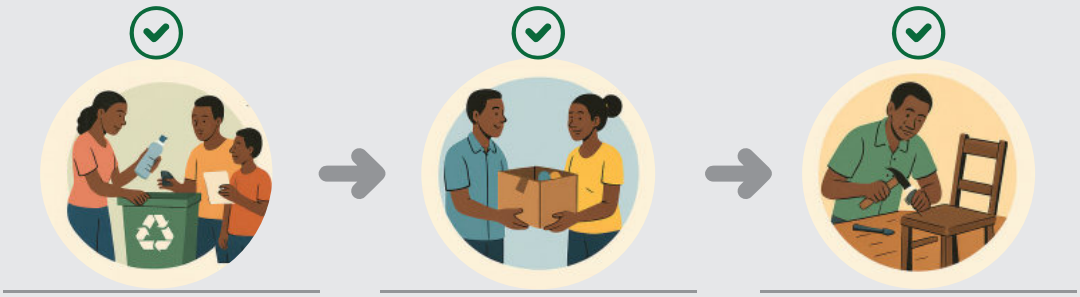
Gérer ses déchets ne consiste pas seulement à s'en débarrasser, mais à leur offrir une seconde vie pour améliorer durablement notre cadre de vie. Changer notre regard sur les déchets, c'est aussi transformer notre manière de vivre ensemble et de préserver notre environnement.

LE SAVIEZ VOUS ?

Regardons autrement ce que nous appelons « déchets ». Hier encore, cette bouteille étanchait une soif, ce carton protégeait une marchandise et ces épluchures servaient à préparer un repas. Avant de devenir des déchets, ils étaient des ressources utiles de notre quotidien.

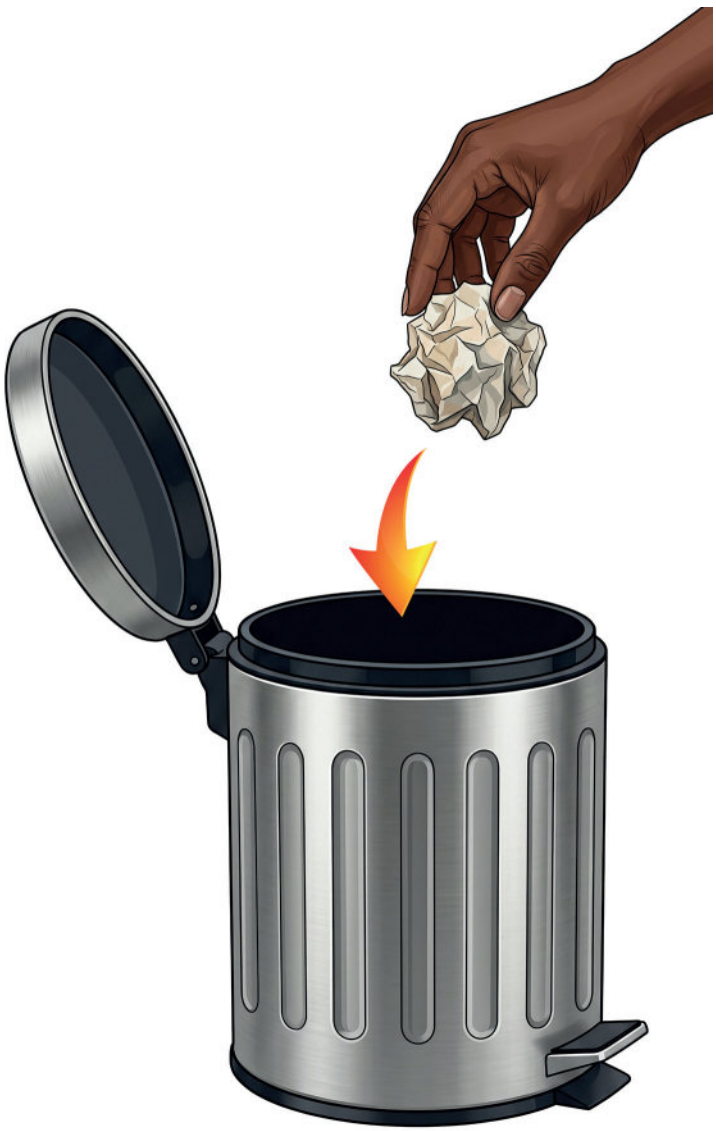


MIEUX GÉRER NOS DÉCHETS, c'est prolonger la vie des objets et préserver nos ressources

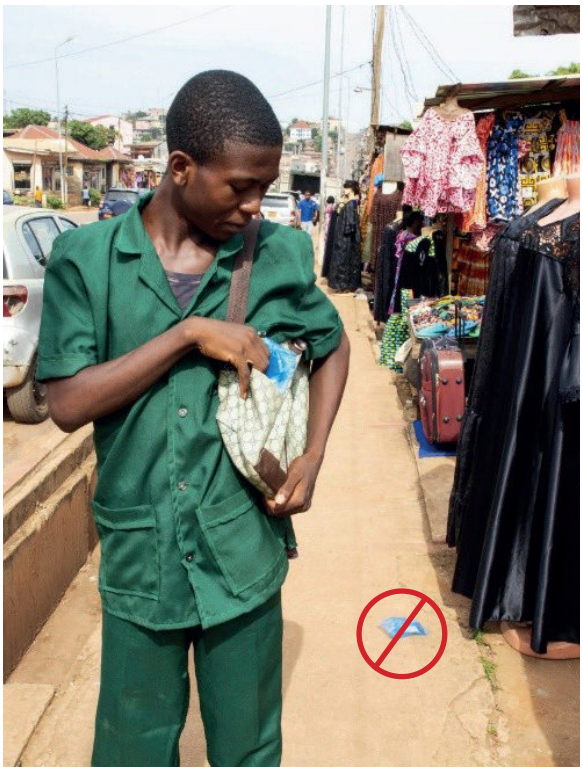


LES GESTES CLÉS POUR PRENDRE SOIN DE MES DÉCHETS

GESTE 1 :
JE JETTE TOUJOURS DANS LA POUBELLE



Préserver la propreté de notre environnement commence par des gestes simples du quotidien. Ne jetons aucun déchet au sol, dans les rues, les caniveaux ou dans la nature, et évitons de les abandonner sur les tables ou dans des lieux inappropriés. Lorsqu'aucune poubelle n'est disponible, gardons nos déchets avec nous jusqu'à pouvoir les déposer au bon endroit.



Jeter ses déchets dans une poubelle est un geste qui s'apprend et se construit, car il traduit une habitude essentielle de respect de l'environnement et de la propreté collective.

À ÉVITER

La propreté peut être restaurée après nettoyage, mais le geste recommandé reste d'éviter de salir.

Jeter par terre salit notre environnement

Le nettoyage demande du temps et des efforts

Propreté restaurée

RECOMMANDÉ

évitons de salir notre environnement en jetant nos déchets dans les réceptacles appropriés.

Jeter son déchet dans la poubelle appropriée

Propreté maintenue

Dans mon quotidien :

- Si je ne vois pas de poubelle, je garde mon emballage dans ma poche ou mon sac jusqu'à la maison.
- À l'école ou au marché, je montre l'exemple : un emballage jeté au sol finit par boucher les drains et attirer les moustiques.
- Avant d'organiser une fête ou une réunion de quartier, je prévois des cartons ou des seaux pour les ordures.

Message clés

- *« Ma rue n'est pas une poubelle. Si je ne jette rien au sol, je protège ma santé et celle de ma famille. »*
- *« La propreté, ce n'est pas salir avant de nettoyer, mais c'est éviter de salir. »*

GESTE 2 :
JE CONFIE MES DÉCHETS AU CIRCUIT DE COLLECTE

Produire un déchet implique une responsabilité : une fois généré, il ne doit pas être abandonné, mais orienté vers les filières appropriées de gestion. Pour cela, il est essentiel d'utiliser les bacs de collecte, de remettre ses déchets aux pré-collecteurs ou de respecter les jours de passage des services de ramassage.

Les populations de la Commune de Yaoundé 5 apportent leurs déchets au bac à ordures de la société HYSACAM

Une habitante confie ses déchets au pré-collecteur à Yaoundé 5

LE SAVIEZ VOUS ?

Chaque déchet doit être orienté vers une filière de gestion appropriée. La connaissance et l'utilisation des services de collecte, qu'ils soient formels ou communautaires dans la zone concernée, sont indispensables pour assurer une gestion responsable au quotidien.

Il est essentiel de ne pas enfouir les déchets non biodégradables dans des trous, de ne pas les jeter dans les cours d'eau ni de les brûler, car ces pratiques polluent durablement les sols, l'eau et l'air, avec des conséquences graves et directes sur la santé des populations

Dans mon quotidien :

- Je ne brûle jamais mes ordures, je ne les jette pas dans la nature ni dans l'eau (çà pollue l'environnement et rend malade).
- Je me renseigne sur les jours de passage du camion de collecte pour sortir mes ordures au bon moment.
- Je confie mes déchets au pré collecteur et/ou je dépose mes déchets dans le bac à ordure municipal
- Je participe aux journées de propreté (Jeudi propre ou investissement humain) pour curer les caniveaux.

Message clés

- *« Un déchet dans le circuit de prise en charge est une nuisance identifiée et réduite »*
- *« Les ordures sont des matières dangereuses pour la santé humaine. Atténuons les risques en les intégrant dans un circuit ».*

GESTE 3 :
JE TRIE MON DÉCHET DÈS QU'IL EST PRODUIT

Trier consiste à séparer les déchets dès leur production (maison, école, bureau, marché, en route) afin d'éviter leur mélange et de faciliter leur valorisation. Ce geste simple permet de réduire le gaspillage, préserver les ressources et protéger durablement l'environnement.

Les déchets sont souvent mélangés dans les ménages avant d'être déposés dans les bacs à ordures, où de nombreux citoyens effectuent ensuite le tri dans des conditions difficiles. Bien que ce tri contribue à la valorisation des déchets, il reste moins efficace, produit des matériaux de moindre qualité et expose ces acteurs à des conditions peu respectueuses de leur santé et de leur dignité.

Trier s'apprend progressivement. Il est normal d'hésiter ou de se tromper au début, car adopter de nouveaux réflexes demande de l'attention et du temps. Chaque effort compte et permet, pas à pas, de mieux gérer ses déchets et de protéger l'environnement.

Les élèves déposent les déchets dans les bacs à ordures appropriés.

Tri de base des déchets dans un ménage : les déchets biodégradables sont déposés dans le seau, tandis que les déchets non biodégradables sont placés dans le sac suspendu.

Dans mon quotidien :

- J'utilise au moins deux contenants : un pour les épluchures (le «bio») et un pour le reste (plastiques, verres, métaux).
- Je facilite le travail des agents de collecte et des récupérateurs en ne mélangeant pas tout.

Message clés

- « Trier, c'est valoriser ! Ce qui est un déchet pour l'un est une ressource pour l'autre. »
- « Un déchet trié est une ressource, un déchet mélangé est une pollution

GESTE 4 :
J'UTILISE JUSTE CE QU'IL ME FAUT

Gaspiller, c'est utiliser nos ressources (nourriture, eau, argent, énergie) de manière excessive ou inutile. Généralement, les personnes pensent que jeter beaucoup de nourriture ou accumuler des objets est un signe de richesse. C'est une erreur. Il est important de consommer uniquement ce dont on a besoin et d'économiser les ressources.

Gaspillage de nourriture dans une cérémonie de mariage à une salle de fête à Yaoundé

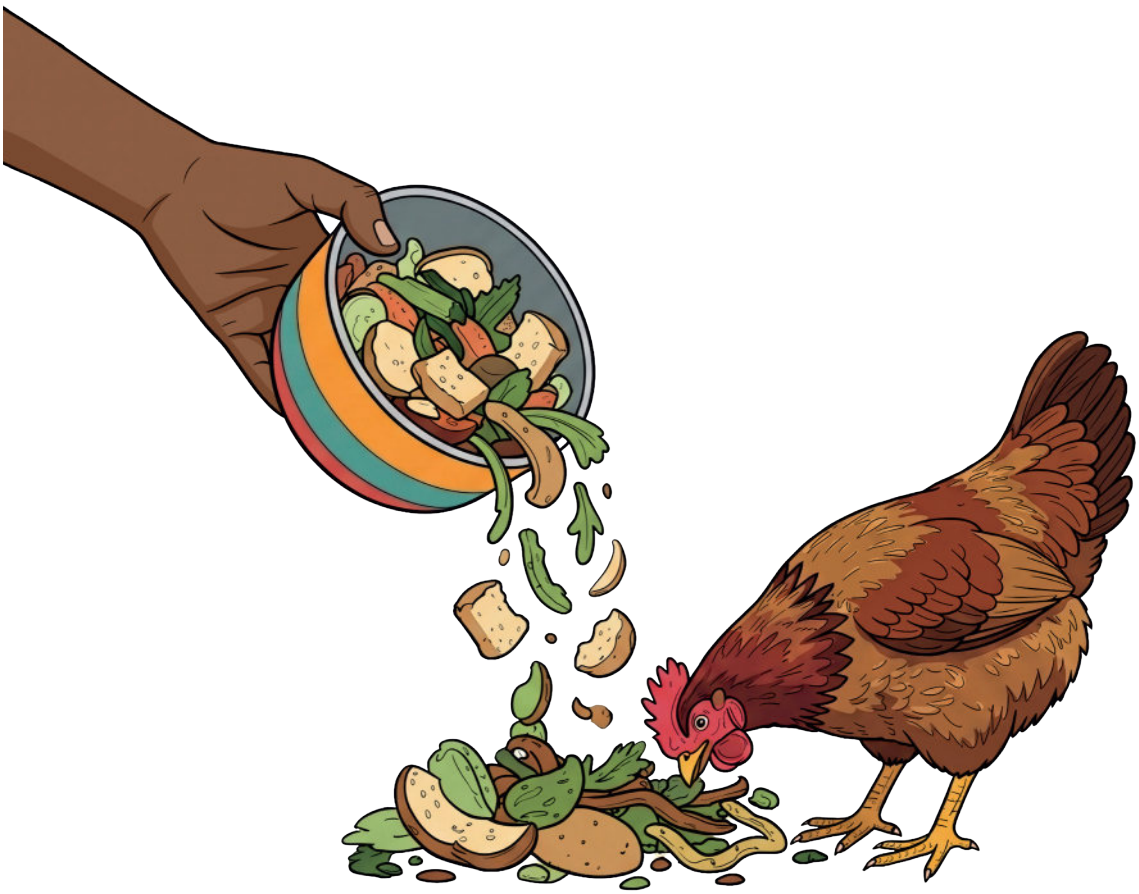
Dans mon quotidien :

- Je n'allume la lumière que si c'est nécessaire et je ferme bien le robinet.
- Je cuisine les quantités justes pour ne pas jeter de nourriture.
- Avant d'acheter un objet, je me demande : «En ai-je vraiment besoin ?»

Message clés

- *« Réduire le gaspillage, c'est protéger notre environnement et économiser nos ressources »*
- *« Chaque ressource gaspillée est une richesse perdue pour la communauté. »*

GESTE 5 :
JE NOURRIS MES ANIMAUX AVEC MES RESTES



De nombreux restes du quotidien peuvent être valorisés pour nourrir les animaux plutôt que d'être gaspillés. Dans la cuisine, les épluchures de plantain, les restes de riz et le pain sec peuvent être conservés et donnés aux animaux. Ces aliments, lorsqu'ils sont bien sélectionnés, complètent utilement leur alimentation. Il s'agit d'une solution à la fois écologique et économique.

Nourrissage des poules avec le reste de riz.

Nourrissage des porcs avec les épluchures de bananes.

LE SAVIEZ VOUS ?

Avant d'offrir des restes aux animaux, vérifiez soigneusement qu'aucun morceau de plastique, de sachet ou de métal ne s'y trouve, afin d'éviter tout risque de blessure ou d'empoisonnement.

Pour garantir la santé de vos animaux, ne leur donnez jamais de nourriture avariée ou moisie, car une simple négligence peut les rendre gravement malades.

Veillez également à respecter les justes proportions : les restes doivent compléter leur alimentation habituelle sans jamais la remplacer totalement. En respectant ces précautions simples, vous protégez vos animaux tout en valorisant les déchets biodégradables.

Dans mon quotidien :

- Je mets de côté les épluchures « propres » et les restes de riz/maïs pour les porcs ou la volaille du voisin ou du quartier.
- **Attention :** Je m'assure qu'il n'y a pas de plastique ou de morceaux de verre dans la nourriture des animaux.

Message clés

- *« Bien triés, les déchets alimentaires deviennent une ressource utile pour nourrir les animaux et réduire les déchets »*
- *« Nourrir les animaux avec des restes est utile, à condition de respecter les règles d'hygiène et de sécurité sanitaire. «*

GESTE 6 :
JE FABRIQUE MON PROPRE ENGRAIS (LE COMPOST)

Le compostage consiste à transformer les restes de cuisine et les déchets végétaux en une terre noire et riche, appelée compost. Il s'agit de l'engrais le plus naturel et le moins coûteux au monde.

Comment ça marche ? Le compost, c'est comme une cuisine naturelle.

Tout commence par le rassemblement des ingrédients. Dans un coin du jardin ou dans un bac, on dépose les épluchures de macabo, de bananes ou de manioc, les restes de légumes, ainsi que des feuilles sèches. Rien de compliqué : ce sont des restes du quotidien

Les feuilles sèches d'arbres, les cartons et alvéoles d'œufs, les mouchoirs[1] sont des matières « carbonées » ou matières « brunes » importante pour l'équilibre du compost, ils ne pourrissent lorsqu'ils sont conservés au sec.

Ensuite, on laisse la nature faire son travail. Grâce à l'air et à de tout petits insectes et les micro-organismes, les déchets se transforment peu à peu. Il n'y a rien à forcer : il suffit de laisser respirer.

Puis vient le temps de la patience. Au fil des semaines et des mois, les restes changent d'aspect. Ils deviennent une terre noire, légère, qui sent bon la forêt. C'est le compost, prêt à nourrir les plantes.

1 Préférez les versions blanches et non parfumées. Évitez ceux avec des lotions ou des colorants, car ils ajoutent des substances. Eviter les lingettes humides également qui sont fabriquées en matière plastique.

Le composteur est pratiquement plein de déchets de cuisine. Le brassage n'est pas obligatoire, mais il permet à vos déchets de se transformer plus vite. En remuant régulièrement, vous gagnez de la place et obtenez un compost prêt plus rapidement !

LE SAVIEZ VOUS ?

Composter permet d'abord de réduire fortement la quantité de déchets, la poubelle devient beaucoup plus légère. En retirant ces déchets humides, on supprime aussi les nuisances. Il n'y a plus d'odeurs désagréables, ce qui reste est sec, propre et ne dérange plus le quotidien.

Grâce au compostage, vous n'êtes plus obligé de sortir la poubelle parce qu'elle sent mauvais. Vous pouvez conserver les déchets restants aussi longtemps que vous avez de la place et les jeter quand cela vous arrange. Même fouiller dans la poubelle pour retrouver un objet devenu utile est possible, sans odeur ni saleté.

Composter, c'est donc retrouver du confort à la maison : moins de déchets, moins de contraintes, moins de nuisances.

Dans mon quotidien :

- Je prépare un coin dans la cour ou un bac pour les déchets biodégradables bien triés (restes de fruits, légumes, feuilles mortes).
- Si j'ai des matières qui peuvent sentir, je fais un trou dans le tas de déchets, je mets les déchets qui peuvent sentir et je couvre
- Pour accélérer le compostage, je mélange régulièrement pour laisser respirer et j'arrose un peu si c'est trop sec.
- Je couvre mon tas pour éviter les mouches et le dessèchement des déchets
- J'ajoute quand je peux des matières sèche comme les feuilles sèche le carton ou les mouchoirs en papier souillés.

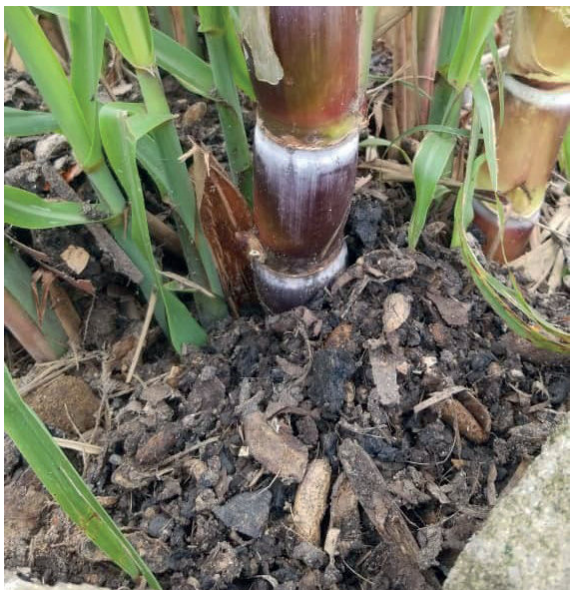
Message clés

- *« Ne jetez plus, compostez ! Transformez vos déchets qui pourrissent en un engrais naturel et gratuit. »*
- *« Composter ses déchets, c'est offrir un avenir utile à ses restes »*

GESTE 7 :
JE NOURRIS LA TERRE POUR NOURRIR MES PLANTES

L'utilisation du compost en agriculture est une pratique qui contribue à améliorer la fertilité, la structure et la santé des sols. Elle permet également de réduire l'usage des intrants chimiques, de protéger l'environnement et d'améliorer la qualité des cultures, au bénéfice du bien-être des populations.

Pour que le compost enrichisse réellement la terre, les déchets doivent être débarrassés des emballages plastiques. Ces déchets non biodégradables empêchent les racines de respirer et contaminent les futures récoltes.



Le compost est utilisé pour favoriser la croissance des plants de canne à sucre et de bananier.

LE SAVIEZ VOUS ?

Utiliser le compost, c'est donner un véritable coup de pouce à ses plantes. Grâce aux éléments naturels qu'il contient, les plantes poussent plus vite, deviennent plus fortes et résistent mieux aux maladies.

Le compost améliore également la qualité du sol. Il le rend vivant, souple et capable de conserver l'humidité plus longtemps, même sous un fort ensoleillement. Les plantes souffrent ainsi moins de la sécheresse et leurs racines se développent mieux.

Enfin, utiliser son compost permet de comprendre une réalité essentielle : dans la nature, rien n'est inutile. Ce que nous appelions hier des déchets devient aujourd'hui une ressource précieuse.

Sol enrichi de compost pour des cultures de qualité derrière la chapelle Essos

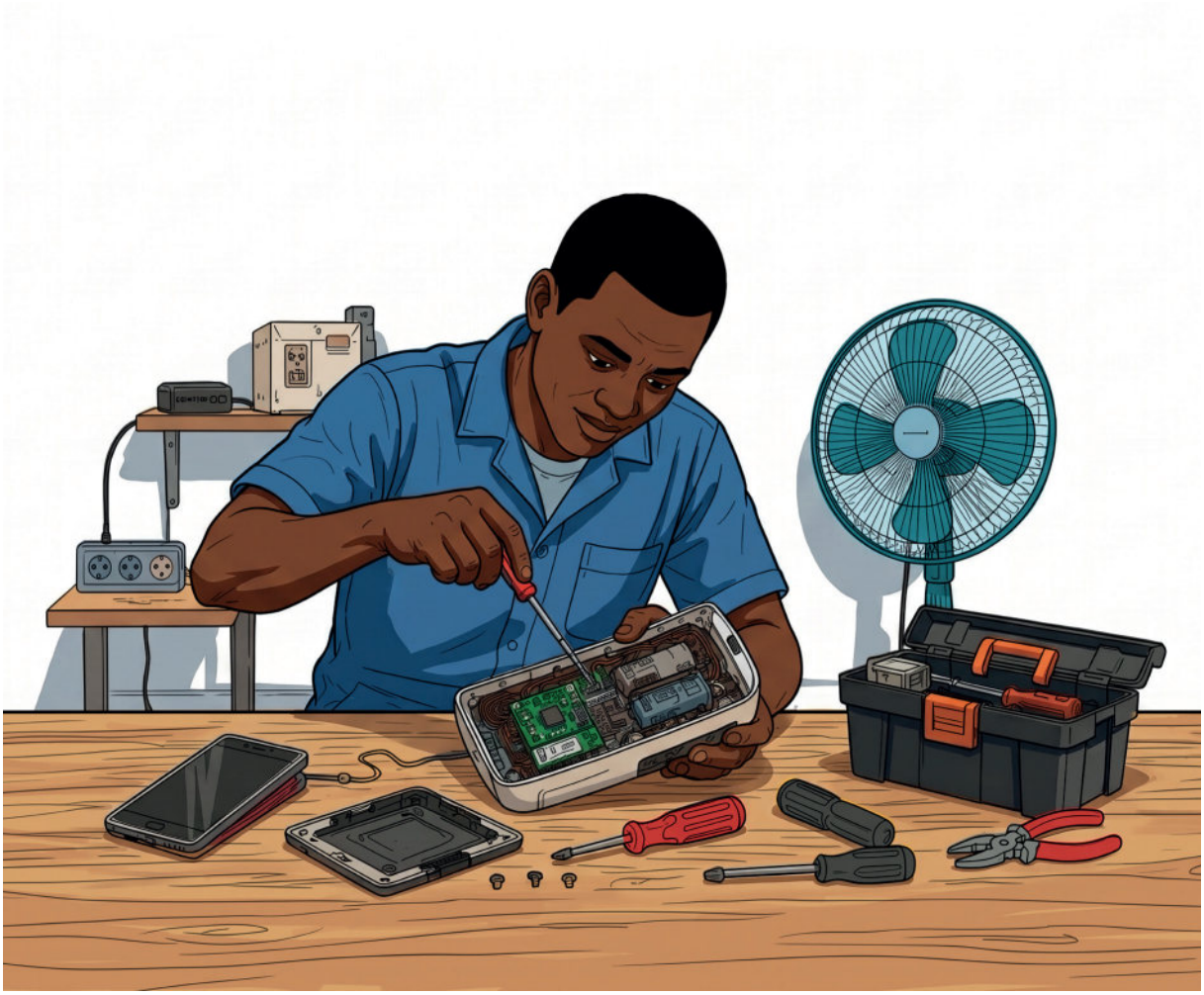
Dans mon quotidien :

- J'utilise mon compost bien mûr (couleur noire, odeur de terre de forêt) pour mes fleurs, mon potager ou mes arbres fruitiers.
- Je mélange le compost à la terre avant de planter pour que les racines profitent des nutriments.
- Je remplace les engrais chimiques par cette solution naturelle qui garde la terre humide plus longtemps.
- Je partage mon surplus de compost avec mes voisins pour encourager l'agriculture de proximité.

Message clés

- *« Le compost aide le sol à retenir l'eau et à améliorer sa texture, ce qui donne des récoltes généreuses, réduit l'érosion et le dessèchement. »*
- *« La boucle est bouclée : les restes nourrissent la terre, la terre nourrit les plantes, et les plantes nous nourrissent à leur tour. »*

GESTE 8 :
JE DONNE UNE LONGUE VIE À MES OBJETS



Prolonger la durée de vie des objets commence par en prendre soin, en les utilisant avec attention et en les entretenant régulièrement. Lorsqu'on n'en a plus besoin, il est possible de les vendre, de les échanger ou de les donner. Cette pratique consiste également à privilégier la réparation plutôt que l'achat de neuf. Enfin, les objets peuvent être réemployés ou déposés dans les circuits de collecte en vue de leur recyclage industriel.

Les bouteilles sont triées et mises de côté par un comité de développement de Nkolmesseng en vue de leur recyclage par les entreprises locales.

Les valoristes installés à proximité des sites de déversement des déchets récupèrent les bouteilles plastiques en vue de leur valorisation industrielle à Yaoundé.

Donner ses chaussures à réparer au lieu d'en acheter des neuves permet de faire durer d'usage des chaussures.

Dans mon quotidien :

- Je suis la notice d'emploi pour bien utiliser et entretenir mes objets
- Je vais chez le cordonnier ou le tailleur pour réparer avant d'acheter du neuf.
- Je réutilise les bouteilles en plastique ou en verre pour conserver mes jus de fruits (Foléré, Baobab).
- Je vends ou je donne ce que je n'utilise plus au lieu de les jeter.

Message clés

- *« Réparer est une fierté, réutiliser est un talent. Protégeons notre budget et notre environnement. »*
- *« Vendre, donner, échanger ou réemployer est un geste solidaire qui profite à toute la communauté ».*

GESTE 9 :
MON MODE DE VIE : QUALITÉ ET SOBRIÉTÉ CHOISIE

Choisir la qualité et la sobriété, c'est faire des choix réfléchis au quotidien afin de produire moins

de déchets. En s'interrogeant sur ses besoins réels, on évite le superflu. Cette démarche consiste à privilégier des produits solides et durables, afin de réduire les risques qu'ils deviennent une source de danger pour la santé et l'environnement.

Dans mon quotidien :

- Je vais au marché avec mon sac en tissu ou mon panier pour éviter l'achat d'autres sacs
- Je préfère les produits durables aux produits jetables.
- Je choisis des gourdes réutilisables plutôt que des bouteilles d'eau jetables

Message clés

- *« Le meilleur déchet est celui qu'on ne crée pas. Pour un environnement sain, changeons nos habitudes ! »*
- *« Réduire les déchets commence par nos choix quotidiens : acheter moins, utiliser plus longtemps et jeter seulement en dernier recours. »*

Mon cheminement pour une gestion adéquate de mes déchets

LA PAROLE À CEUX QUI AMÉLIORENT LEURS PRATIQUES

Armand NOUWÉ

Chef de projet au CODAS Caritas Douala

« Nous séparons aujourd'hui à la maison les déchets - pourrissables », qu'on peut appeler comme ça, et les déchets non-pourrissables. »

« Pour mieux partager, il faut pratiquer… quand vous avez pratiqué, au moment où vous partagez, vous partagez votre expérience et non l'expérience de l'autre. »

André TSAGUÉ

Président du Comité de Développement du Quartier NTEM-NORD à YDE5 et Fondateur de «AS. VOCAPES»

« Cette nouvelle façon de gérer les déchets nous épargne de beaucoup de tracasseries…on peut se retrouver en train de taper une semaine, deux semaines, avant d'avoir une quantité d'ordures à amener dans les bacs à ordures. »

« Les autres perçoivent cette nouvelle façon de gérer les déchets avec beaucoup d'admiration…La preuve c'est que beaucoup désirent avoir aussi des composteurs pour faire comme nous. »

« Peu importe l'espace dont vous disposez, le compostage a beaucoup d'avantages, le compostage a beaucoup de bénéfices. »

Dieubell NNANG,

Président du Comité de Développement du Quartier Essos Lieudit Madison

« Les compétences acquises avec la plateforme urbaine ont tout changé. J'ai compris que le déchet n'est pas une nuisance, mais une ressource. Aujourd'hui, je ne jette plus n'importe quoi : ce qui est un déchet pour moi peut être une richesse pour un autre. »

« Avant les ateliers, les tas d'ordures jonchaient le quartier. Aujourd'hui, les dépotoirs disparaissent grâce au tri à la source. En isolant les biodéchets, le volume global diminue considérablement. »

« Composter demande du temps, de la patience et de l'enthousiasme. Dans mes fûts de compostage, je transforme nos restes en plus-value pour ceux qui les utiliseront demain pour l'agriculture. »

Robert NGATCHOUISSI,

Pré-collecteur des déchets et Comité de Développement du Quartier de NKolmeseng

« Je dirais tout simplement que le concept a changé. Donc on est passé du concept «déchet comme ordure» au concept «déchet comme opportunité d'affaire»… on peut réduire jusqu'à 75% la quantité de déchets qu'on évacue au point de regroupement. »

« Les gens me regardent avec curiosité et admiration. Certains sont même prêts à s'engager à mes côtés. »

Paul EDOUA,

Directeur de l'Ecole Publique de Ngousso 1 A

« Ce qui a changé, d'abord, il y a la propreté. La propreté s'est déjà installée véritablement…pour le moment, les bouteilles ne traînent plus. »

« Ça ne devrait pas seulement s'arrêter au niveau de l'école, ça devrait aussi se répercuter au niveau des quartiers. »

« Les parents constatent qu'on met les bouteilles en cage et qu'on composte les déchets... Ils ont été curieux de visiter nos installations et de comprendre à quoi ça servait. »

Présidente du comité de quartier de Ngoulmekong

« Le changement est qu'il n'y a plus de bouteilles qui traînent partout, comme auparavant…. les plastiques traînaient ; maintenant, ce n'est plus à ce point, ça a diminué. »

« Il y en a d'autres qui apprécient. Il y a même d'autres femmes qui le font aussi dans de petits récipients chez elles, comme des seaux ou de vieilles bassines… Il y a beaucoup de gens qui apprécient. »

« Il faut que moi-même je vois d'abord que j'ai réussi ; là, je pourrais former les autres. »

Augustine TSOGO,

Directrice de l'Ecole Publique de Ngoulmekong 1B

« Ça a beaucoup changé. Les papiers ne traînent plus comme c'était avant… Les enfants sont contents de ramasser et de faire le tri. »

« Ils savent que c'est dans le jaune qu'on doit mettre les plastiques, les déchets de nourriture dans le vert, les papiers dans le bleu, le «tout-venant» dans le noir... Ceux qui ne s'en sortent pas, on les accompagne. »

« En dehors de l'école, on pourra organiser des rencontres avec les parents d'élèves. On va sensibiliser ces parents et leur faire comprendre le bien-fondé de ces poubelles, que même à la maison on peut faire ça. »

KEGNE FONKOU Indira Joyce

Eléve à l'Ecole Publique de Ngoulmekong en classe de CM1

« Les informations que j'ai apprises pendant la formation pratique : il y a quatre types de poubelles. La poubelle jaune, c'est pour les plastiques. La poubelle verte, c'est pour les déchets alimentaires. La poubelle bleue, c'est pour les cartons. Et la poubelle noire, c'est pour tout. »

« À l'école, on a appris que nous ne devons plus jeter les papiers n'importe où, et que nous devons garder notre école propre. »

« Nous avons notre jardin derrière l'école. Nous utilisons notre compost fabriqué par nous-mêmes avec les déchets alimentaires »

DÉC